

À deux jours du début des JO, les Bleus en ordre de marche

P 38

« On sera à fond de cale »

Rouguy Diallo et Eva Berger sont à Tokyo. Une grande fierté pour ceux qui les ont formées lors de leurs jeunes années à Toulon ou La Valette : Claude Maurel et André Boggiani.



Ammirati place la barre haut

Alors qu'il est encore junior première année, le jeune perchiste de l'Entente du Pays de Fayence et du pôle espoirs de Boulouris s'est imposé aux championnats d'Europe à Tallinn.

À peine rentré en France, Anthony Ammirati plane encore au-dessus du sol. Ce week-end, dans la chaleur et la moiteur de Tallinn (Estonie), le perchiste de l'Entente Pays de Fayence est monté sur la plus haute marche du podium lors des championnats d'Europe juniors. Loin, très loin devant ses adversaires. Une sacrée performance pour celui qui vient tout juste d'avoir 18 ans et qui figure seulement en première année de sa catégorie.

La concurrence assommée
« Le concours a été très long », confie le jeune athlète varois. Il poursuit. « Le jury était très lent, de fait il y avait beaucoup d'attente. Ça ressemblait plus à un concours de qualification qu'une finale. Il fallait gérer le temps. Il faut s'enfermer dans sa bulle même si on doit s'échauffer plusieurs fois entre les sauts et forcément on perd du jus ». Ce qui explique, en partie, son début de compétition délicat. Après une première barre à 5,29 m, il a buté par deux fois à 5,44 m, une hauteur pourtant largement dans ses cordes. « J'ai fait des petites erreurs de réglage. Mais au troisième essai, en



Après avoir triomphé à Tallinn, Anthony rangera ses perches à Fayence pour prendre la direction de Clermont où il va poursuivre sa carrière avec pour objectif les JO de Paris 2024. (Photo European Athletics via Getty Images)

un œil attentif sur les performances de son poulain. « J'étais en relation directe, je recevais des vidéos pour voir ses sauts », assure le technicien. « C'est une grosse satisfaction et c'est avant tout une réussite humaine. Ce qu'il fait reste hors norme pour son âge. Maintenant, il entre dans une autre dimension ».

Nairobi, Clermont... avant Paris 2024

Pas le temps de gamberger pour Anthony. Dès le mois prochain, il sera à Nairobi pour les championnats du monde juniors. Forcément, il figurera parmi les favoris. Après quoi, c'est un autre changement qui l'attend. Le champion varois prendra la direction de Clermont, dans les pas d'un certain Renaud Lavillenie. « C'est le moment de changer pour qu'il saute avec des gens de son niveau », assure Gérard Valette. « C'est un gros changement et un test aussi. On verra comment ça se passe, mais je vais rester en contact avec mon coach ici », prévient Anthony. Ce changement de cap s'inscrit également dans une démarche qui n'a qu'un seul objectif : les Jeux Olympiques de Paris 2024.

FABRICE MICHELIER

bout de piste je savais que ça allait passer. Une fois cette barre validée, c'était un autre concours qui commençait ». Derrière, Anthony a enchaîné à 5,54, 5,59 et 5,64 dès ses premières tentatives. Mettant ainsi la concurrence sous pression. « C'était mon objectif, il fallait que je

passer au premier essai à chaque fois pour leur mettre la pression ». Il s'est même essayé, sans succès, à 5,75 m, alors que son record personnel est à 5,72 m. De quoi rendre la monnaie au concurrent Biélorusse, Matvei Volkov. « Il n'a pas toujours été très sympathique... Il se

la pète vraiment beaucoup. Pour moi, c'était aussi un objectif de lui montrer qu'on pouvait gagner en restant humble ». Mission accomplie. Si du côté de Tallinn, Anthony était avec le team France et les entraîneurs de la Fédération, son coach de toujours, Gérard Valette, a gardé

CHAMPIONS MADE IN VAR

ATHLETISME. Rouguy Diallo (triple saut) et Eva Berger (reliés 4x100) représenteront la France aux JO de Tokyo. Les deux athlètes ont été formées dans le Var, tout comme Anthony Ammirati, jeune perchiste, tout juste champion d'Europe junior.

P 36-37



(Photos DR, S. Kempinaire/KMSP et European Athletics)

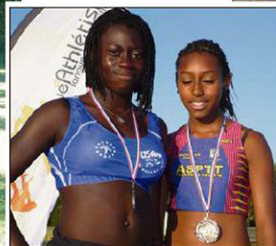
Dix ans après avoir quitté le club où elles ont éclos, Rouguy Diallo (triple saut) et Eva Berger (reliés 4x100) vont participer à leurs premiers JO. Une fierté pour elles, bien sûr. Mais aussi pour leurs éducateurs d'alors – respectivement Claude Maurel (ASPTT Toulon-La Valette) et André Boggiani (Usam Toulon).

Attablés autour d'une tasse de café, les deux entraîneurs remontent le temps. Celui où leurs deux protégées, nées la même année (1995), régnaient sur à peu près toutes les compétitions départementales et régionales d'athlétisme. Jusqu'à aller ensemble en 2010 aux Pointes d'Or – sorte de championnat de France pour les minimes. Elles ont ensuite dû partir sous d'autres cieux pour rejoindre une structure capable de les emmener au très haut niveau.

Une médaille vous semble-t-elle possible ?
A.B. : Pour le relais 4x100 m, c'est possible, mais ça va être serré. Après, Eva sera-t-elle dans les quatre (six filles sont sélectionnées) ? Elle n'est pas la plus rapide, mais il n'y a pas que ça qui compte : le plus dur, ça reste le passage de témoin, les trois doivent être parfaits.
C.M. : Si Rouguy ramène une médaille, j'espère qu'elle viendra faire une grande fête au club ! Il y a de gros calibres face à elle, mais tout est possible. Elle a ce potentiel de performer au moment où il faut. La motivation sera là, mais il y a tout un cadre et des émotions à gérer. C'est à l'entraîneur de trouver les bons mots.
A.B. : J'ai un peu peur de l'environnement : arriver dans un stade comme ça, à huis clos... Il y a celles qui arrivent à le surmonter. C.M. : C'est ce qui fait les grands champions.

C'est la première fois qu'une de vos anciennes élèves se retrouve aux JO. Que ressentez-vous ?
(En chœur) Beaucoup de fierté, même si c'est dix ans après !
André Boggiani : L'athlète se souvient d'où elle vient. Quand Eva est revenue à Toulon en 2016, la première chose qu'elle a faite était de passer au club.
Claude Maurel : Rouguy nous avait fait cadeau de ses pointes du pôle espoirs. Et elle est devenue la marraine sportive de Manon Viossat, qui vient d'ailleurs de battre le record du Var du saut en longueur

Comment étaient Rouguy et Eva petites ?
C.M. : Rouguy a démarré au club en éveil et en poussines. Je l'ai récupérée en benjamines. Elle était déjà une sauteuse. Impressionnante. Une petite fille qui se transformait en grande championne une fois en compétition. Elle était très silencieuse et à l'écoute, et elle captait très vite.
A.B. : Il y a pas mal de points communs avec Eva. Quand elle est passée de poussine à benjamine, elle a commencé à dominer en sprint. Pas forcément à l'entraînement, mais



Le temps des podiums – et des sandales – pour Eva Berger (Usam Toulon) et Rouguy Diallo (ASPTT Toulon-La Valette).



Claude Maurel, l'ancien coach de Rouguy, et André Boggiani, celui d'Eva (de g. à d.), seront scotchés devant leur télévision pendant les JO, et tant pis pour le décalage horaire. (Photos Gu. R. et DR)

À quel moment se passe la spécialisation dans une discipline en particulier ?
C.M. : À partir des cadets (15 ans).
A.B. : En 2^e année minimes, on sait déjà ce qu'on aime ou pas. Eva sautait bien, mais c'était le sprint. Et il faut pousser l'athlète là où on pense qu'elle sera la plus performante.
C.M. : Rouguy, c'était clair qu'elle ferait du triple saut ou de la longueur. Elle aurait aussi pu faire les épreuves combinées, car elle finissait première partout, sauf au lancer où elle pêchait. Et malgré tout le travail que je lui demandais, elle ne se blessait pas. Il y avait aussi les haies, qui sont l'école de l'athlète : ceux qui se débrouillent bien vont être coordonnés, le contrôle moteur se fait, une latéralité se forme... C'est royal pour les lancers, les sauts et les courses.

Quelles étaient vos méthodes pour les emmener vers le haut niveau ?
C.M. : Avec Rouguy, j'avais quatre ans d'athlète derrière moi. J'avancais en même temps qu'elle au regard de ses résultats. Les athlètes ont des personnalités différentes et il faut s'adapter à leurs profils. C'est aussi une question de

LEUR FICHE	
Rouguy Diallo  Née le 5 février 1995 à Nice. Spécialité : triple saut. Record : 14,51 m. Licenciée à l'ASPTT Toulon-La Valette entre 2004 et 2012. Club actuel : Nice Côte d'Azur athlétisme. Entraîneur actuel : Teddy Tamgho.	Eva Berger  Née le 19 septembre 1995 à Ougadougou (Burkina-Faso). Spécialité : sprint / relais 4x100 m. Record au 100 m : 11"47. Licenciée à l'Usam Toulon entre 2004 et 2011. Club actuel : SCO Ste-Marguerite Marseille. Entraîneurs actuels : Franck Ne, Frédéric Demanèche.